



Dossier de presse

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M° Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonnés.es : 12€ / Plein 27€

Réduit 18€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)



Made
IN
FRANCE
Produit, conçu et réalisé en France
2024 - 2025

LES
FEMMES DE
BARBE BLEUE
LISA
GUTZ
TDB 1545

PAULINE BONNET - TDB
BLUE
ROOM
TDB 1545

SÉBASTIEN
BRAVARD
10244/25
Élémentaire
CLÉMENT
POIRÉE

Suis-je
Bête?
TDB 1545
GUILLAUME CLAYSSON

Saison 2024
LES
EVADES
AMÉLIE
CORNU
THÉÂTRE DE BELLEVILLE

24/25
JE SENTAIS
VENIR LA
TEMPÊTE
Fédéric Garcia Lorca / Compagnie d'Octobre

Les
Historiques
TDB 1545
Collectif
#MeTooThéâtre

BRUNO CÉLUI comment
quand j'étais
Dans ton
ventre?
JANUARY PRODUCTIONS

Nicolas
Perruchet
MACHINE
SENSIBLE
TDB
24 • 25

TDB 24/25
La
France
Empire
TDB 1545

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

îles

"L'essentiel est de trouver un rivage réconfortant, une île à laquelle s'ancrer."



Îles

**Du dimanche 6
au mardi 29 avril 2025**

Lun. 19h, Mar. 19h, Dim. 17h30

Durée 1h20

À partir de 14 ans

Texte & mise en scène Aurélie Normandon
Avec Clara Domingo, Thomas Girou, Aurélie Normandon,
Alice Raingeard et Sébastien Prieur
Regard artistique Hélène Rossignol
Musique Sébastien Prieur
Construction décors Denis Gaudron
Création lumière Rosalie Dumont

Production Chahut des murmures
Soutiens Spectacle Lauréat de la Bourse ADAMI première fois, SPEDIDAM
Partenaires Théâtre de l'Abbaye de Saint-Maur-les-fossés 94, la CMCAS Paris

Résumé

Un héritage conduit la jeune Léo sur les pas de sa grand-mère. Nous suivons son enquête. Celle-ci raconte un passé rempli de luttes joyeuses et de déconvenues féroces. Elle raconte les aspirations d'une jeunesse éprise de rêves et de liberté lors d'une certaine année 1968. Elle raconte les amitiés précieuses qui font rempart lorsque les forces sombres rodent. Et elle raconte enfin l'histoire d'une île Italienne, ayant véritablement existé avant d'être détruite et de toutes ces îles qui existent au creux du coeur et que nous devons choyer.

Tournée

**Début 2026 Théâtre de l'Abbaye - Saint-Maur-des-Fossées
Juin 2026 représentation pour la CMCAS**

Note de l'autrice

La genèse de ce projet a démarré quand j'ai découvert l'histoire vraie de l'île de la Rose en Italie, sur la côte, près de Rimini. J'ai immédiatement été mue par l'envie d'écrire dessus. Mon intrigue fictionnelle a pris le large, avec pour cap cette fameuse île. La majorité de l'action de la pièce se situe au printemps 68, au moment où la jeunesse du monde a fait entendre sa voix. J'ai eu envie d'écrire sur les rêves et les aspirations de cette jeunesse.

Le récit est construit en boucle, comme les méandres de la mémoire. Les petites et la grande histoire sont en corrélation puisque la trame narrative fictionnelle suit les véritables événements historiques, de leur début prometteur jusqu'à leur apogée et enfin leur chute.

La pièce se situe dans différentes temporalités puisque nous sommes au présent lorsque nous suivons les avancées de Léo, puis dans le passé lorsque nous suivons les pérégrinations de sa grand-mère. Cette dernière, étudiante à la Sorbonne, fait partie d'un groupe de jeunes féministes qui se battent pour plus d'égalité dans les années 68. Nous voyageons encore un peu plus loin en arrière lorsque nous suivons l'histoire de la construction de l'île de la Rose.

Ce contexte historique est fort en événements marquants car la jeunesse de tous les pays rêve et se bat pour un monde meilleur, sans compter les mouvements de protestations contre la guerre du Vietnam.

Cette pièce est enfin l'histoire de grandes amitiés. Celle de Léo et son ami Marco qui l'aide dans ses recherches mais également celle de Léopoldine la grand-mère avec sa très grande amie Valentina et enfin celle de ce groupe d'amis qui a réalisé sa propre utopie.

Mais après ce fameux printemps, les temps s'obscurcissent et les forces sombres rodent. Qu'advient-il de tous ces jeunes gens ? Quel secret Léo va-t-elle découvrir?

Au bout du chemin c'est l'histoire d'une filiation et de l'énergie créatrice qui en découle.

Aurélié Normandon

Note d'intentions de mise en scène

Le cœur du projet, ce sont cinq comédiens et comédiennes qui interprètent tour à tour une galerie de 19 personnages. C'est un décor constitué de panneaux modulables. C'est de la musique et des bruitages au plateau. C'est une maquette à petite échelle de l'île-plateforme qui est immergée dans l'eau et qui permet de jouer à la fois sur les échelles, sur les ombres et sur les sonorités.

Cette pièce est à la fois une intrigue générationnelle, un cri de révolte et un mystère qui prend racine dans un drame. Il n'en reste pas moins que l'on assiste à des moments de grandes fraîcheurs, de grandes joies. Ces scènes sont notamment présentes lorsque les personnages « secondaires » interviennent.

La drôlerie des experts, le bagout du naufragé Pietro, l'inconsistance de la policière ou les journalistes déchainés sont autant d'exemples. Ces personnages n'apparaissent qu'une fois ou deux mais sont des respirations, des petites bulles de légèreté.

La langue de l'autrice est souvent imagée. Il s'agira, pour les interprètes, de la rendre concrète au plateau. Ainsi la poésie n'en ressortira que davantage.

Cette pièce, construite sous la forme d'une enquête, fait de constants aller-retour dans le passé et le présent. De l'Italie à la France. La mise en scène devra rendre immédiatement intelligible les changements de lieux, d'époques et de personnages. Pour cela je prends le parti d'un spectacle multidisciplinaire.

Entretien avec l'autrice et metteuse en scène, Aurélie Normandon

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans l'histoire de l'île de la rose et donné envie de partir de ce sujet en particulier ?

Plusieurs choses ont immédiatement résonné lorsque j'ai entendu parler de cette histoire. Ces ingénieurs un peu fous ont réalisé un rêve qui fait écho à ceux de mon enfance. Une enfance passée à construire des cabanes. À rêver à des pays lointains et des îles désertes. Et puis, au-delà, cette possibilité de créer un monde neuf, de le façonner avec des idéaux humanistes, égalitaires et généreux. Les motivations intrinsèques des réels constructeurs de l'île, je ne les connais pas. C'est donc pour cela qu'interviennent mes personnages de fictions. Eux, vont pouvoir s'en emparer et les faire éclore.

Cette île est enfin une allégorie de cette période charnière qu'est mai 68 ainsi que de l'histoire des personnages de la pièce. Elle représente la ferveur, l'imagination et puis la façon dont tout peut s'écrouler. L'envie est qu'elle éclaire nos possibilités de résistance aujourd'hui. Une invitation à ne pas se résigner !

Pourquoi avoir décidé de croiser la grande histoire avec celle d'une jeune fille et sa grand-mère ?

Parler de transmission intergénérationnelle m'anime beaucoup. Le lien qui existe entre la mère, la fille et la petite fille est comme un fil doré. Le démêler ensemble leur permettra de mieux comprendre les autres et de mieux se comprendre elles-mêmes. Je voulais mettre à l'honneur ces liens qui sont souvent mis à mal mais qui sont essentiels.

En invoquant ces personnages, on montre l'intime, à l'intérieur des grands mouvements sociétaux. Il s'agit de ramener à soi. S'identifier à un personnage, à ces joies et ses déroutes, me paraît plus facile que de penser à un mouvement dans son ensemble. Car nous vivons les mêmes joies et les mêmes déroutes. On peut se sentir petit devant l'ampleur du combat mais en réalité ceux qui changent le monde ne sont pas différents de nous. Ils et elles ont souvent la même vie que la nôtre. Nous pouvons alors rendre ce combat possible, à notre échelle. Mieux appréhender la sphère sociale et politique qui nous entoure.

Comment se présente la scénographie ? Qu'est-ce qu'elle symbolise ?

L'île de la rose a été détruite avant même d'être complètement terminée, elle était donc toujours en chantier, en construction. Les personnages de la pièce sont eux aussi en construction et en mouvement. Je suis donc partie de cette idée du chantier. De ce qu'il représente, à la fois concrètement et métaphoriquement. Au plateau on retrouve beaucoup d'éléments scénographiques appartenant à cet univers. Je me suis également inspirée du côté ingénieux des constructeurs de l'île, qui sillonnaient l'Adriatique à bord d'un bateau bricolé à partir d'une vieille voiture. Je voulais donc que certains éléments du décor se transforment, revêtent des usages et des fonctions différentes. À l'instar de l'échafaudage de chantier par exemple, qui devient bateau-voiture puis lit d'hôpital. La suite de la scénographie s'appuie sur un quadriptyque de grands panneaux aspect béton qui naviguent sur le plateau afin de figurer tantôt un intérieur, tantôt un dédale de ruelle, tantôt l'île, tout en laissant les spectateurices projeter leur imagination en la matière.

Références

Articles de presse et documentaires concernant l'histoire vraie de l'île de la Rose.

Musique des années 70 (Rolling stone, Ten years after, The shirelles...)

La prose de l'autrice Carole Martinez

Le film *Le péril jeune* de Klapish

L'artiste plasticienne Greta Margharita

Aurélie Normandon texte, mise en scène & interprétation



Léo, Léopoldine

En parallèle de sa licence en arts du spectacle à Paris X, Aurélie Normandon intègre l'école de formation de l'acteur Claude Mathieu pour un cursus de 3 ans. Après sa sortie de l'école en 2008 dans un spectacle de Jean Bellorini, elle est engagée par différentes compagnies jeune public : *Dans les décors* (cie d'Eos), *Cie du néant*, *comédie framboise*, *Princesse Moustache*. Pour des spectacles majoritairement musicaux. Elle participe à la co-crédation de la compagnie la BADJ. Aurélie participe également à plusieurs spectacles tout public au sein de différentes compagnies (de Dario Fo, Fassbinder, Assous). Elle fait quelques petits rôles pour la TV et le cinéma (Réal : Chaumeil, Legay, Berranger,..) ainsi que des fictions radiophoniques avec radio France et l'école Louis Lumière.

Aurélie fait aussi partie de « La Norale », une chorale de comédiens et comédiennes qui chantent à capella des reprises de chansons dans un univers décalé. En parallèle de ce métier de comédienne, elle donne des cours de théâtre à deux groupes d'adultes amateurs pendant 9 ans, réalisant ainsi 15 mises en scène.

Distribution



Thomas Girou
Rinaldini, Pietro,
un expert, un médecin,
un homme, un étudiant

Depuis sa formation à l'E.S.A.D. (Ecole Supérieure d'Art Dramatique) à Paris, Thomas Girou a enchaîné des projets en tant que comédien : théâtre, court-métrage, voix-off, marionnette). Il a participé à la création de La Bad'J, une compagnie jeune public, et joue dans tous les spectacles de celle-ci. Il s'est perfectionné dans la fabrication et la manipulation de marionnettes mais aussi dans l'écriture de chansons. Il a joué dans une adaptation de *La bête humaine* d'Émile Zola. Il travaille régulièrement avec les humoristes Yacine Belhousse et Dédou pour *L'histoire racontée par les chaussettes*. Par ailleurs, il est metteur en scène d'un atelier théâtre amateur avec des adultes et a aussi été assistant à la mise en scène de spectacles avec des enfants (de 5 à 17 ans) au sein de plusieurs compagnies (Cie Tamèrantong et La Loge Infernale).



Alice Raingeard
Maria, la notaire, une
expert, une étudiante,
un policier

Alice Raingeard, après une formation à l'école Claude Mathieu, joue dans de nombreux spectacles de genres et styles différents tel que *Vivre nos promesses* de J. Bellorini ou *L'Orchestre* de J. Anouilh mise en scène par C. de la Guillonière. Elle joue sous la direction de G. de Moura dans *Dames et Donne, Daphnis et Chloé, Deux Sœurs ou la tragique histoire d'Antigone et Ismène* et *Un Sommeil de Plomb*. Elle joue également dans plusieurs spectacles Jeune Public tel que : *Les fables font leur cirque, Les contes de la rue Broca* et *Une étoile pour Noël* mis en scène par C. Hallak ; *Tom porté par le vent* de N. Arnstarm ; *Très Chers Fantômes* et *les Contes de Perrault*. Elle écrit, joue et met en scène la pièce : *Andersen!*



Clara Domingo
Valentina, Gaby Rosa,
une étudiante

Clara Domingo est comédienne, formée à l'école Claude Mathieu ; elle a joué dans des mises en scène de Jean Bellorini, Antoine Herbez et Marie Hébert. Passionnée par le travail du corps, elle se forme intensivement en danse contemporaine aux RIDC et au yoga avec Muriel Adri. Elle danse pour Alexandra Damasse, Xavier Lot et Fabrice Dugied. Elle crée également la compagnie Le Tatou Théâtre qu'elle dirige et prépare actuellement un spectacle jeune public tout public, *Vassilissa*, dans lequel elle joue.



Sébastien Prieur
Marco, Giorgio Rosa,
un étudiant, un homme,
un medecin

Sébastien Prieur suit des études de théâtre à l'université jusqu'au DEA. Il fait ses premières armes au théâtre de l'aventure et au théâtre Pierre Fresnay de sa ville et co-fonde la Ktha cie, compagnie de théâtre de rue. Il se consacre également à l'acrobatie et compose ses premières chansons. Plus tard, il intègre la compagnie Tamèrantong ! à la fois en tant que comédien assistant à la mise en scène et encadrant pédagogique. Il est également comédien dans les pièces *La Cigalière* et *Une journée ordinaire* avec le théâtre de la Marelle Avec Les Beignes, groupe festif et musical, il chante, joue de la guitare, de la clarinette, dans plusieurs Caféconcert dont le Limonaire. Au sein de La Bad'J, il joue, crée les compositions musicales et co-écrit les pièces.

La Compagnie Chahut des murmures

La compagnie du Chahut des murmures a été créée pour porter à la scène, *Îles*, le texte de l'autrice Aurélie Normandon. La volonté de la compagnie est d'amener le public à s'interroger sur des thématiques forte de la société. Elle veut allier la puissance de la fiction à la force du réel, pour se divertir et réfléchir. L'obtention de la bourse ADAMI première fois permet à la compagnie d'envisager sereinement la mise en place d'outils de pré-production. Merci encore pour ce précieux soutien.



Avril

Maintenant je n'écris plus qu'en français

Viktor Kyrylov

Made in France

Samuel Valensi
& Paul-Eloi Forget

Les Pieds sur terre

Gilles Granouillet / Cie Hercub'

Tarifs : Abonnés : 12€ / Plein 27€ / Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E